



HAL
open science

CIM - Communication, information, médias

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CIM - Communication, information, médias. 2013, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. hceres-02031751

HAL Id: hceres-02031751

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031751v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Communication Information Médias

CIM

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Communication Information Médias**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A	B	A	A

- Notation de l'équipe : **Appla § Co**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	B	B	B	A+	A

- Notation de l'équipe : **CEISME**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	B	A	A

- Notation de l'équipe : **ERCOMES**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A	A

- Notation de l'équipe : **MCPN (Médias, cultures et pratiques numériques)**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A	A	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Communication Information Médias

Acronyme de l'unité : CIM

Label demandé : EA

N° actuel : 1484

Nom du directeur
(2012-2013) : M. François JOST

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. François JOST

Membres du comité d'experts

Président : M. Jean-François TETU, Institut d'études politiques, Lyon

Experts : M^{me} Valérie CARAYOL, Université Bordeaux 3, (représentante du CNU)

M^{me} Pina LALLI, Université de Bologne, Italie

M. Denis RUELLAN, Université de Rennes

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Viviane COUZINET

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Carle BONNAFOUS-MURAT Université Paris 3



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité Communication information médias (CIM) a été reconnue (EA 1484) par le Ministère en 1994. Depuis sa création, elle a été dirigée par le professeur qui l'a fondée, ce dernier est parti en retraite en 2012. À l'occasion de ce départ, l'unité a été partiellement réorganisée en quatre équipes qui succèdent aux cinq précédentes. En outre, elle s'est dotée de statuts et d'un règlement intérieur qui précisent son fonctionnement. Elle est désormais dirigée par un enseignant-chercheur élu depuis mars 2012, assisté d'une directrice adjointe.

Elle ne dispose ni de locaux ni de personnel administratif ou technique. Cependant, à l'occasion de la réhabilitation de la Maison de la recherche de Paris 3, rue des Irlandais, elle bénéficiera à compter de l'automne 2013, d'une part, des locaux mutualisés de cet édifice (1200 m²) et d'autre part, du personnel administratif, également mutualisé, destiné aux activités de recherche ce qui est déjà le cas. En revanche, il n'est pas prévu de personnel de secrétariat affecté en propre à cette unité.

Équipe de Direction

Le directeur élu, M. François JOST, est assisté d'une directrice adjointe, M^{me} Émilie ROCHE. L'entité est divisée en quatre équipes de recherche :

- APPLA&CO : Approches pragmatiques en philosophie du langage et de la communication, dirigée par M^{me} Marie-DOMINIQUE POPELARD ;
- CEISME : Centre d'étude sur les images et les sons médiatiques dirigée par M. François JOST ;
- CHRIME : Centre d'histoire du récit et de l'information des médias-réseaux en Europe, dirigée par M. Michael PALMER ;
- CREDAM : Centre de recherches et d'études sur l'éducation à l'actualité et aux médias dirigée par M. Guy LOCHARD.

Par ailleurs, au cours du contrat, un axe de recherche, animé par M. Éric MAIGRET, s'est organisé temporairement autour du thème des médiacultures, afin de tester la faisabilité de l'organisation d'une nouvelle équipe pour le contrat à venir.



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	23	25	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	23	25	23

Taux de producteurs

92%

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	48	
Thèses soutenues	25	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	3	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Cette unité présente 5 points forts :

- le nombre et la qualité des publications, généralement d'excellent niveau ;
- le nombre et la qualité des contrats de recherche (4 ANR pour la période écoulée) ;
- la forte reconnaissance internationale d'une partie de ses membres ;
- la place de cette unité dans l'animation de revues scientifiques ;
- l'important accueil de post-doctorants qui témoigne de son attrait.

Le contexte est marqué par la naissance du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) et d'un laboratoire d'excellence (LABEX) auquel cette unité est partiellement intégrée, ce qui devrait faciliter la poursuite de collaborations avec d'autres unités du PRES, et, peut-être, favoriser une meilleure intégration des équipes, encore assez fortement étanches, au sein du CIM.

Points à améliorer et risques liés au contexte

À l'évidence, ce sont les individus, plus que l'unité, qui bénéficient d'une forte notoriété. Il est donc souhaitable que l'unité fasse un effort dans ce sens, notamment en faisant profiter l'ensemble du CIM de la notoriété internationale de ses membres les plus fréquemment invités à l'étranger, et aussi de l'exposition médiatique importante de son directeur.

En outre, on constate une trop faible intégration des équipes au sein de l'unité. Certes, si ce défaut avait été constaté à l'occasion de la précédente visite de l'AERES, l'unité a commencé à y remédier (nouveaux statuts, nouvelle organisation) mais cela est encore très récent pour que ses effets soient tout à fait visibles. Grâce aux efforts entrepris (organisation et répartition des membres), mais en raison de contraintes fortes (longue maladie du directeur précédent, absence de locaux), la réforme attendue a tardé. Cependant, elle est en bonne voie. L'arrivée de nouveaux enseignants-chercheurs a permis de réorganiser les équipes et de proposer de nouvelles thématiques.

Il est souhaitable que l'unité profite de la nouvelle Maison de la Recherche de l'Université Paris 3. L'amélioration attendue de ce côté devrait être particulièrement marquée en ce qui concerne les doctorants, qui bénéficient d'un soutien tout à fait acceptable de la part du CIM et de l'école doctorale pour leurs éventuels déplacements (ce qui est un point fort), mais n'ont jusqu'ici pas de lieu pour se rencontrer et travailler éventuellement ensemble. Cela peut expliquer une disparité dans le suivi de leur thèse, lui aussi à améliorer ; l'organisation nouvelle d'un séminaire doctoral va dans le bon sens. Le comité remarque qu'il n'y a pas de politique commune de recrutement des doctorants ni de choix collectif des sujets de recherche doctorale. Ils sont liés au seul accord d'un candidat et de son futur directeur, alors que les post-doctorants sont bien intégrés aux recherches en cours. Cela est également à améliorer.

Cette unité présente un relativement grand nombre d'équipes (4) pour un relativement faible nombre de chercheurs (23) : il y a donc un risque permanent d'éclatement (un seul colloque presque commun dans la période écoulée). Cette organisation est en effet liée à un « héritage » au moins autant qu'à une stratégie, et ne facilite pas l'intégration de toute l'unité au PRES et aux LABEX.

L'unité présente un paradoxe évident : une productivité remarquable, et une assez forte étanchéité des équipes. Cette « dispersion » est assumée (discussion sur ce point pendant la visite du comité d'experts) en raison précisément du « réalisme » dont témoigne l'excellent niveau de production. Mais il n'est pas certain que cette stratégie soit aussi productive dans la durée.

L'avenir de cette unité dépend, bien entendu, de l'évolution du PRES, mais il est indispensable qu'elle puisse obtenir de nouveaux contrats. Le problème essentiel est la faiblesse des ressources récurrentes, ce qui rend l'unité dépendante de ressources ponctuelles. Ceci n'est à l'évidence pas favorable à l'effort d'unité et d'intégration d'un ensemble qui doit poursuivre son effort de mise en synergie de ses équipes



Recommandations

La première recommandation, à destination de la tutelle, concerne la mise à disposition de l'unité de locaux dont elle a absolument besoin, et plus encore pour les doctorants que pour les enseignants-chercheurs.

La seconde à destination de l'entité, concerne la meilleure intégration des équipes en profitant de nouveaux projets de recherche internes au CIM ou liés au PRES : la numérisation des médias fournit à cet égard une bonne occasion, et le dynamisme des deux nouvelles équipes devrait y contribuer. La réforme entreprise qui vise à renforcer « l'unité » du CIM doit être poursuivie sans relâche.

La troisième est l'amélioration de la visibilité du CIM en tant qu'entité dans les actions de valorisation et dans les relations internationales.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique est le point le plus fort de cette unité ; elle est importante quantitativement et qualitativement (57 articles dans des revues à comité de lecture répertoriées ou indexées dans des banques de données internationales (ACL), 35 directions d'ouvrages (DO) et 92 ouvrages et chapitres d'ouvrages scientifiques, 36 communications avec actes publiés dans des colloques internationaux) ; elle est importante aussi bien individuellement que collectivement. On doit cependant signaler des différences significatives entre les équipes, certaines ayant une stratégie collective plus marquée, d'autres privilégiant le rôle d'un « leader » (voir infra). Mais, globalement, tous les membres publient plutôt beaucoup et dans des revues de référence ou des éditions scientifiques de qualité.

L'impact scientifique de cette production est indiscutable, soit parce qu'ont été élaborés des modèles conceptuels et méthodologiques reconnus (CEISME), soit parce que certains travaux de référence sont devenus des classiques (sur les agences de presse et la circulation internationale de l'information, sur l'analyse sémi-discursive de l'actualité télévisée) soit par l'ouverture de nouveaux domaines (le pluralisme de l'information à l'ère numérique), soit par l'organisation de manifestations scientifiques très importantes (sur les *Cultural studies*), soit par la création de nouvelles revues (sur les jeunes et les médias), soit par le renouvellement de problématiques plus anciennes (l'événement médiatique). En bref, une productivité remarquable, renforcée par d'excellents choix dans les recrutements récents qui renouvellent certaines perspectives (la fiction TV, le *PeopLe*, l'histoire des médias et l'Histoire dans les médias).

L'ouverture internationale est très importante et se mesure au nombre de conférences invitées ou de séjours à l'étranger (plus d'une centaine), et aussi au nombre de colloques internationaux. Mais il est regrettable que cette activité plutôt intense ne se traduise pas par un nombre plus important d'accords formalisés de coopération internationale. Deux accords seulement (Chili et Brésil) sont au crédit de l'unité.

Enfin la notoriété indiscutable est davantage individuelle que collective.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Qu'une entité aussi réduite ait obtenu 4 contrats ANR est significatif, et si deux d'entre eux sont liés à un transfert comme suite à un recrutement récent, cela signifie la qualité du choix et l'attractivité de l'unité. Une autre marque de ce rayonnement est le fait que, après l'importante rencontre de l'AIERI (Association internationale pour les études et les recherches en sciences de l'information) dont cette unité était co-organisatrice, le congrès co-organisé par l'unité « *Crossroad to cultural studies* » a donné une grande visibilité à l'axe Mediacaultures, groupe en constitution au cours du contrat. La qualité et le nombre du séjour des post-doctorants le dit également, ou enfin deux contrats importants (*Nouvelles tendances sociales : le modèle sociologique appliqué à la société française* ; et *Cartographie du spectacle vivant : le cas des musiques actuelles*).

Les membres de l'unité sont fortement impliqués dans plus d'une vingtaine de revues ou collections de bon niveau et dans la direction de 3 d'entre elles (*Télévision*, *Les jeunes et les médias*, *Volume !*) ou y ont un rôle important (*Le temps des médias*, *Médiamorphoses*, collection *Mediacaultures*).

L'unité, ou plutôt chacune de ses équipes, a organisé des journées d'études internationales ou des colloques internationaux, la plupart donnant lieu à une publication, et la dernière, sur les *Figures de l'étranger*, réunissait des membres de 3 des équipes.

Enfin plusieurs membres de l'unité sont régulièrement conviés à participer à des expertises, soit françaises (ANR, AERES), soit étrangères (Belgique, Canada, Brésil, notamment).

On peut signaler aussi la façon dont l'unité a su tirer profit d'un contrat ANR (archives de l'AFP) pour renforcer la visibilité de l'unité et de l'Université Paris 3 à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation (voir site de l'unité).



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'unité a su développer depuis longtemps déjà des relations régulières avec deux partenaires principaux, l'INA, Institut national de l'audiovisuel, pour l'équipe Ceisme et l'AFP, Agence France presse pour l'équipe Chrime, et dispose de bonnes relations avec la télévision. L'axe Mediaculture a su tisser de nouveaux liens contractuels avec le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (Innovation et action régionale) et le Département des études de la prospective et des statistiques (DEPS) du Ministère de la culture et de la communication.

L'unité bénéficie de la forte notoriété médiatique de plusieurs de ses membres. Il convient de veiller à ce que cela soit davantage porté au crédit de l'unité.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

C'est le point faible du CIM, déjà signalé lors de la précédente visite de l'AERES. L'unité tente actuellement d'y remédier par la mise sur pied de son règlement intérieur et d'un séminaire commun. Plus significative est la recomposition de l'unité avec ses deux nouvelles équipes qui redistribuent complètement les anciennes équipes Chrime et Credam et l'axe Mediacultures, thématique créée au cours du contrat, autour de projets coordonnés par deux nouveaux professeurs. Ceci est un signe extrêmement encourageant mais les deux équipes « anciennes » maintiennent une clôture d'autant plus étonnante que la définition épistémologique de l'équipe Appla § Co, la pragmatique, devrait logiquement être un apport sur les interactions à l'œuvre dans les objets des trois autres, et que l'équipe Ceisme (qui a symboliquement conservé le nom de « Centre ») est directement concernée dans ses projets actuels par l'orientation scientifique de la nouvelle équipe MCPN (cf infra).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité est fortement impliquée dans les formations de master (notamment masters recherche *Information et Communication*) et les spécialités de master professionnel *Conception et direction de projets culturels ; Etudes cinématographiques et audiovisuelles ; communication des entreprises et des institutions ; journalisme culturel ; ingénierie des échanges interculturels* et demande la création d'un master recherche *études culturelles*. Elle est rattachée à l'école doctorale Arts et médias (ED 267).

La visite du comité d'experts a permis de constater une certaine inégalité dans le suivi des doctorants selon les équipes. Il est souhaitable que les doctorants soient mieux répartis entre les titulaires d'une habilitation à diriger des recherches (HdR), de telle sorte que leur suivi soit mieux assuré, notamment dans leurs efforts concernant leurs premières publications.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les indications sur les transformations liées au PRES sont très lacunaires et imprécises, de même que celles sur l'implication dans le Labex *Industrie culturelle Création artistique*, dont le Ceisme est co-fondateur, alors que son rôle devrait être fort important dans les années à venir.

L'unité, maintenant dotée d'un règlement intérieur, prévoit une journée d'étude annuelle, un séminaire doctoral transversal et un séminaire transversal de recherche, choses assez nouvelles dans le fonctionnement collectif.

L'unité a été réorganisée en 4 équipes dont la définition prend en compte les transformations intervenues dans l'univers médiatique (notamment l'internet), mais aussi dans les pratiques sociales (recyclages, détournements, etc.). Elle a identifié des objets communs à plusieurs équipes, notamment les développements fictionnels et informatifs du Web, la télévision, les pratiques de citation « intermédiaires », les jeux (TV ou vidéo), les problèmes de la création, etc. mais cette « communauté » est encore peu sensible dans l'organisation des équipes, tout comme les objets sur lesquels les travaux sont manifestement complémentaires (l'événement et le journalisme, l'analyse des programmes, la réception et l'appropriation par les jeunes, les formes actuelles de « recyclages » et l'édition numérique, etc.). Il faudra donc attendre les journées d'études et les séminaires transversaux à venir pour juger de leurs effets. Il faut aussi compter avec le dynamisme propre aux deux nouvelles équipes qui, largement déliées des héritages précédents, peuvent donner une nouvelle impulsion importante à l'ensemble, mais aussi avec le renouvellement des perspectives des deux plus anciennes équipes. L'unité dispose de moyens intellectuels pour cela, soit à partir de nouvelles



questions (la confiance), soit à partir du travail conceptuel sur la création et la fiction TV ou sur l'événement, soit à partir de nouvelles frontières (les *cultural studies*, le *people*), soit enfin dans les analyses situées des pratiques et représentations médiatiques et culturelles.

Plusieurs membres (6/25) vont atteindre l'âge de la retraite au cours de la prochaine période, ce qui suppose un important renouvellement qu'il faut d'ores et déjà anticiper et pour lesquels le CIM semble hésiter entre la continuité, déjà envisagée par les équipes 1 et 2, et une évolution plus marquée comme le suggèrent les derniers recrutements, tant professeurs qu'enseignants chercheurs. Le risque est ici que des départs à la retraite, prévisibles, n'affaiblissent l'ensemble et/ou son organisation actuelle, très liée à la personnalité de ses dirigeants, pour au moins les deux équipes les plus anciennes. En effet, on voit, par exemple, que l'équipe dirigée par l'ancien directeur de l'unité n'a pas survécu à son départ ; on peut faire la même observation sur l'ancienne équipe Credam, remaniée après le départ de son fondateur par un nouveau directeur, mais qui disparaît à l'approche du départ à la retraite de ce dernier. Dans ces deux cas, la réorganisation est heureuse et convaincante, mais montre le risque d'équipes trop « personnalisées ».



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Appla § Co

Nom du responsable : M^{me} Marie Dominique POPELARD

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	5	5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	6	5	5

Taux de producteurs

100%

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	11	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe Appla § Co, héritière de l'apport de M. Francis JACQUES en Philosophie du langage est spécialisée dans la philosophie du langage et de la communication. D'orientation pragmatique, elle vise prioritairement la communication esthétique mais a entamé une évolution vers le champ social et culturel qui la rapproche des autres équipes (voir infra) et aussi de l'argumentation dans une perspective reprise de Toulmin.



Elle a publié deux ouvrages collectifs (voir infra), 3 directions d'ouvrages (sur l'œuvre d'art) et 2 monographies (sur l'argumentation). Elle a en outre organisé, conformément au projet précédent, 2 journées d'études internationales et deux colloques.

Jusqu'ici plutôt fort éloignée du reste de l'unité, qui est focalisée sur la culture médiatique, cette équipe dont l'orientation scientifique (interactions) est susceptible d'apports utiles pour les autres équipes semble désormais s'en rapprocher davantage : sa participation au colloque *Figures de l'étranger*, et son projet pour les années à venir en témoignent.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement, mesurable par la quantité d'invitations, est celui des individus (deux surtout) plus que de l'équipe (18 et 17 invitations) ; même remarque, mais plus fondée, sur la participation aux expertises de l'AERES notamment et aux comités de lecture de revues.

On relève des collaborations régulières (5 colloques co-organisés) avec des chercheurs canadiens (dont un colloque sur la « fascination des images » en 2012, et sa suite prévue en 2013 à Calgary) . En France, on note des collaborations avec d'autres unités de l'Université Paris 3 (Médiation culturelle ; Théâtre ; Études ibériques), et de l'université de Pau et des Pays de l'Adour (Centre de rhétorique).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le plus notable est l'organisation de colloques sur l'œuvre d'art que l'équipe a lancés à Cerisy la Salle, qui donnent aussi lieu à des publications : « *Regarder l'œuvre d'Art 1 : la proximité* » est publié, le second, « *Regarder l'œuvre d'art 2 : l'imperfection* » est en cours de publication, la troisième rencontre est en cours d'élaboration.

Cette initiative réussie est heureuse car l'équipe est, par ailleurs et du fait de son orientation scientifique, peu impliquée dans l'environnement social, économique et culturel.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La vie de cette équipe constitue sans doute un de ses points forts : un cycle mensuel de séances de travail conduit à l'élaboration de publications qui sont le résultat du vrai travail collectif , sur l'incompréhension en 2007 et sur la confiance en 2010.

En revanche, l'intégration au sein de l'unité est encore très faible .

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'autre point fort de cette équipe est l'encadrement des doctorants, encadrement dont ces derniers se disent extrêmement satisfaits. Ils sont parfaitement intégrés aux travaux de l'équipe et se trouvent très convenablement informés de ce qui leur est utile.

L'équipe intervient dans le master recherche *Information Communication*, dirigé par sa directrice et devrait participer activement au master recherche en *Études visuelles* dont la création est demandée. Un autre de ses membres est responsable du master professionnel *Communication des entreprises et des institutions*

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Une part des projets constitue la poursuite des activités antérieures (colloques frano-canadiens, colloques de Cerisy), dont la poursuite du thème assez novateur de la confiance.

Mais la partie la plus intéressante des projets est celle qui promet une meilleure intégration au sein de l'unité, comme la fascination des images qui peut n'être pas sans lien avec d'autres projets, comme l'expression publique des émotions (Ercomes). Il en est de même pour l'orientation générale de l'unité en direction de la recommandation et de la prescription en matière culturelle, et l'analyse des détournements, citations et reprises.



En outre l'équipe prévoit (avec les universités de Pau, Saarlandes et Luxembourg) un colloque international (relations rhétorique / pragmatique). La pragmatique étant évidemment au cœur de opérations de détournement, reprises et citations sur laquelle les membres de l'équipe ont déjà publié ; l'équipe prévoit sur ce point la création d'une base de données bibliographiques à destination de toute l'unité.

Enfin, sur la problématique générale « nouveau/renouveau » qui sera un axe important de l'équipe Ercomes (et de l'unité en général), l'apport épistémologique propre de l'équipe est escompté.

Le point le plus incertain de l'avenir est la succession de la directrice qui prévoit de poursuivre sa participation à l'équipe après son départ. Appla & Co espère qu'un de ses membres actuels aura soutenu une HdR et pourra prendre la suite. Mais, ce sont au total 3 des 6 membres actuels qui auront atteint l'âge de la retraite et rien ne prouve qu'elle pourra poursuivre dans la voie qu'avait ouverte son fondateur et qui a été poursuivie et diversifiée par la directrice actuelle. L'avenir semble plutôt devoir être cherché du côté des thèmes projetés pour la prochaine période et qui sont susceptibles de rapprocher cette équipe à la fois de l'ensemble du CIM et des perspectives des sciences de l'information et de la communication.

Conclusion

● Points forts et possibilités liées au contexte :

Le dynamisme et la vie interne de cette équipe sont des points forts, tout autant que son fondement scientifique : étude et apport de la pragmatique, et de l'argumentation. Mais son choix antérieur d'orienter son travail presque exclusivement sur l'œuvre d'art est à double face : l'équipe peut profiter de son orientation (esthétique) pour se développer en lien avec les choix de l'Université Paris 3 (nouveau master en arts visuels) ou profiter des nouvelles orientations de l'unité pour se rapprocher des autres équipes. La place de l'esthétique n'est en effet pas figée et elle constitue à n'en pas douter une des dimensions de la communication notamment sous l'angle des médiations du patrimoine et de l'exposition où l'on trouve le plus grand nombre de chercheurs de la 71ème section qui font de l'esthétique leur première préoccupation. Et le travail de l'équipe Ceisme sur la création la situe au cœur même de cette unité. On peut en dire autant des interactions, qui sont au cœur du vaste courant des « reprises » qui constituent un des moteurs actuels du changement médiatique. On ne saurait donc que conseiller à cette équipe d'accentuer cette ré-orientation.

● Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le contexte (PRES et Labex) n'est pas pris en compte dans le projet actuel. L'orientation esthétique n'est pas un risque en soi-même, mais les objets retenus ou affichés orientent fortement leur lisibilité. Certes, pour ne prendre qu'un exemple, la confidence aujourd'hui ne prend plus guère la voie de l'esthétique épistolaire du XVIIIème siècle, mais d'autres voies où la perspective esthétique et interactionniste peut être fructueuse.

● Recommandations :

Accentuer le rapprochement avec les autres équipes dans le cadre des « nouveaux objets et nouvelles pratiques » qui en font désormais le point commun.

Préparer la succession des membres qui devront quitter l'équipe et donc la suite d'activités actuelles (colloques franco-canadiens par exemple) qui peuvent ne pas perdurer.



Équipe 2 : CEISME

Nom du responsable : M. François JOST

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	7	7
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	7	7	7

Taux de producteurs

100 %

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	12	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

De façon générale, cette équipe, depuis son origine, étudie les programmes, les genres et les grilles des médias audiovisuels et leur évolution (la TV bien davantage que la radio). La production de cette équipe est très importante (48 OS) et d'une grande notoriété au point qu'elle a mis sur pied une nouvelle revue (*Télévision*), pour recueillir les travaux originaux destinés à ce seul média, dont cette équipe constitue en France le fer de lance (10 directions d'ouvrages sur la TV). Cette revue n'a pas encore reçu le label de l'AERES et du CNU, du fait de son encore jeune âge, mais c'est un objectif qu'elle revendique.

Dans la dernière période, elle a obtenu et achevé un contrat ANR (« Qu'est-ce que la création audiovisuelle ? »), terminé par un important colloque international (représentants de 10 nationalités), et dont les résultats constituent le fil principal des projets à venir (cf. infra). En outre, elle a produit un numéro de la revue *Humoresques* (projet innovant de l'Université Paris 3 sur les *Territoires du rire*, et, dans le cadre du programme brésilien CAPES-COFECUB sur les "formats", a surtout travaillé sur la fiction TV (ouvrage *De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ?*), cadre de plusieurs thèses.

Enfin l'équipe est un des membres fondateurs du labex Industries culturelles création artistique (ICCA).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le plus notable est évidemment le contrat ANR sur la création audiovisuelle. Mais il faut en outre signaler la présence de ses membres dans les instances d'évaluation, tant françaises (AERES, ANR) qu'étrangères (notamment Canada et Brésil), une collaboration fructueuse avec le Brésil (CAPES-COFECUB), le nombre très élevé des conférences invitées de son directeur (45), et un important colloque avec l'INA.

Mais, encore une fois, la notoriété est ici d'abord celle de son directeur.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Cette équipe a des relations régulières avec l'INA (organisation de 3 "lundis de l'INA", en sus d'une collaboration régulière), et TF1 (rapport sur "l'attachement aux séries", en 2008). La notoriété du directeur se traduit par un nombre considérable d'interviews et d'invitations dans les médias (plus d'une centaine par an, où d'ailleurs, il est généralement présenté comme "sociologue" de la TV, alors que son apport est manifestement celui d'un sémiologue de la communication et de l'audiovisuel).

L'insertion de cette équipe dans le Labex ICCA s'est déjà traduite par sa place dans le projet ARPEGE ("Reconfiguration des pratiques culturelles et du genre à l'ère du numérique"), avec le DEPS, et un autre, toujours avec le DEPS, sur l'autoproduction.

Il faut noter enfin une activité régulière de vulgarisation, de plusieurs de ses membres (mairie d'arrondissement, université de tous les savoirs, etc.)

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Les deux programmes "Territoires du rire" puis surtout l'ANR ont contribué fortement à la vie interne de l'équipe (doctorants y compris). Cela dit, cette équipe continue (c'était un grief de la précédente visite) de constituer un sous ensemble assez étanche au sein de l'unité. Le fait qu'elle dispose d'un site internet propre montre à la fois sa volonté de notoriété, mais aussi son autonomie. Cela est regrettable car il y aurait des passerelles assez nettes entre elle et les autres équipes (Appla, du côté des interactions, l'ex-Credam du côté de l'articulation entre sémiologie et analyse de discours, la nouvelle équipe du côté du numérique et de l'autoproduction). La forte articulation de l'équipe autour de son directeur est à la fois une force (forte cohérence) et une faiblesse (clôture des interrogations).



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Un séminaire mensuel de l'équipe et des doctorants est intégré au M2 *Médiation Culturelle* (histoire esthétique et sociologie de la médiation culturelle). On doit en outre signaler les thèses liées soit au contrat ANR, soit au contrat brésilien.

L'équipe accueille les étudiants des M2 recherche des départements Communication, Médiation culturelle, et Cinéma dans son séminaire mensuel.

Les doctorants de cette équipe ne manifestent pas leur satisfaction aussi clairement que ceux des autres équipes.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet à cinq ans comporte deux directions : la poursuite des pistes ouvertes dans le cadre de l'ANR et de nouveaux objets .

La problématique de l'ANR doit être poursuivie dans trois directions. D'abord par une exploration plus fine de l'apport du patrimoine littéraire à la télévision, et notamment au siècle des Lumières (après un ouvrage déjà publié, un groupe de travail conduit à une nouvelle collaboration avec Bordeaux 3 et Avignon ; et une journée est programmée sur la fiction policière issue des romans de J.-F. Parot, la série N. le Floch). Ensuite par une interrogation déjà entreprise sur les lieux de la création TV : public ou privé (comparaison des chaînes PBS, HBO, et Canal +) facilitée par un recrutement récent. Enfin, à cause d'une transformation des objets audio-visuels, par une exploration plus poussée des webdocumentaires et des webfeuilletons, et, en général, de la télévision dans les médias numériques (y compris la représentation de la TV par téléphone dans la littérature, par exemple).

Ces nouveaux objets conduisent à la seconde piste, qui sera développée dans le cadre du Labex, celle de l'autoproduction, et cela dans deux directions : d'une part les pratiques de « détournement », et la construction d'une critique autonome, amateur, à côté de la critique professionnelle, qui met en oeuvre les questions du « goût » et la légitimation d'une culture « fan » ; d'autre part , ce qui est très différent, la construction de sites d'information institutionnels (articulation entre sites multimédias des organisations et contenus autoproduits).

Enfin, une troisième direction est l'approfondissement des cultures « transmédiatiques » et « intermédiatiques » dans la société.

On remarque donc que ces projets rapprochent sensiblement cette équipe des projets des équipes 4 et 1 de l'unité avec lesquelles des collaborations devraient se développer. Mais aussi un rapprochement déjà esquissé, dans le cadre du PRES, avec le contrat ANR Creapro de l'Université Paris 5 (*une étude empirique du processus créatif*) qui se situe largement en continuité de l'ANR de l'équipe.

Une question se pose sur la succession du directeur qui approche de l'âge de la retraite : si un autre membre de l'équipe, déjà fortement lié à la collaboration avec le Brésil et l'INA, et très liée aussi à la direction de l'ANR, semble devoir prendre sa suite, après son HdR, il n'est pas assuré que le départ du directeur permette de poursuivre la relative autonomie de cette équipe, très fondée comme on l'a vu à la notoriété, peu « remplaçable » de ce dernier.



Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte

Le principal point fort est le potentiel de publications, stimulé par la récente ANR, et la place de cette équipe dans les recherches françaises sur la télévision. L'élément le plus important du contexte est la participation au Labex qui permet de poursuivre mais il serait opportun qu'un nouveau contrat ANR ou d'une autre origine lui donne des moyens importants pour poursuivre ses projets.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le principal dans les années à venir, lié au départ prévisible du directeur, est de renforcer la notoriété de l'équipe en tant que telle, et de développer ses partenariats pour compenser la perte des ressources liées à la fin de l'ANR.

- Recommandations :

La recommandation principale est de préparer convenablement une succession du directeur, laquelle passe sans doute par un rapprochement plus marqué avec les équipes Applla et MCPN.



Équipe 3 : ERCOMES

Nom du responsable : M^{me} Jocelyne AUQUEMBOURG

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	néant	7	7
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	néant	7	7

Taux de producteurs :

100 %

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Effectifs des anciennes équipes colonne 30/06/2012		
Doctorants	19	
Thèses soutenues	16	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	3



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Cette équipe est, pour une part, issue de la précédente équipe Chime (Centre d'histoire du récit et de l'information des médias-réseaux en Europe) dont l'objectif, depuis 1994, était triple : l'internationalisation des flux de l'information (un colloque et un ouvrage) ; l'histoire des médias et de leurs acteurs professionnels et producteurs (nombreuses publications) ; les logiques des entreprises de presse et leurs métadiscours (dans les faits, surtout les agences de presse : contrat ANR). Et, pour une autre part, l'équipe est issue de l'équipe Credam (centre de recherches et d'études sur l'éducation à l'actualité et aux médias, qui, au cours du précédent contrat, avait un peu évolué de son objectif initial, hérité de son fondateur, sous l'impulsion de son directeur M. Guy LOCHARD pour se centrer sur les relations entre les jeunes et les médias (création de la revue *Jeunes et médias*), et sur une étude des discours et des dispositifs médiatiques (travaux sur la médiatisation du sport : 3 colloques, deux ouvrages ; étude comparée franco-chilienne, programme ECOS-Sud).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement ne peut ici se mesurer que dans la part de l'héritage des anciennes équipes : 3 contrats ANR, dont deux se poursuivent plutôt dans la nouvelle équipe MCPN. Donc on retiendra ici d'abord le contrat ANR sur la valorisation des archives de l'AFP, et un important colloque sur l'internationalisation de l'actualité (deux ouvrages). On doit signaler aussi la participation de l'ancien Chime à deux autres contrats ANR, sur le pluralisme et la redondance de l'information, et sur « l'observatoire transmedia », dont la poursuite se fait désormais au sein de l'équipe MCPN.

L'héritage du Credam se mesure à 4 points : la médiatisation du sport (un colloque et deux ouvrages), une analyse comparée des télévisions française et chilienne dans le cadre d'un programme ECOS-Conycit (un rapport, un ouvrage, et l'invitation de son directeur au Chili pour occuper une chaire pendant 6 mois), une première cartographie de l'éducation aux médias (un ouvrage) et la création d'une revue semestrielle en 2011 sur *Jeunes et médias* qui permet de croiser les sensibilités française et étrangères (francophones surtout). Au total 10 directions d'ouvrages, et 10 OS, et des échanges avec le Chili (invitations croisées de chercheurs, cinq de chaque côté, et post-docs) donnant lieu à publications.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Ce sont d'abord évidemment les relations suivies avec l'AFP (mais aussi celles du directeur de l'ancienne équipe avec Reuters à Londres et New York, et l'AP à New York), qui ont donné lieu à une exposition. On doit y ajouter le rôle de conseil historique pour Radio France (série « l'actualité internationale ») dans l'émission *La fabrique de l'histoire*.

Du côté de l'ex-Credam, une collaboration avec les acteurs du monde du rugby, partenariats pour une grande exposition, partenariat avec l'INA pour le colloque *Images de l'étranger*, Partenariat régulier avec le Clemi et la Fondation Varenne (revue *Jeunes et Médias*).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'ancienne équipe Chime a profité du contrat ANR pour intégrer fortement ses membres à ce projet (6 chercheurs et 2 post-docs), mais on doit signaler que des circonstances ont affecté sa direction ont rendu la vie de l'équipe plus difficile pendant plus d'un an.

Le modèle retenu par la nouvelle équipe, proche de l'équipe 1, repose d'une part sur la tenue d'un séminaire suivi d'une journée d'étude conduisant à une publication collective. Le premier séminaire, sur les expressions publiques des émotions (qui combine la dimension historique et l'actualité du phénomène), a conduit à une collaboration avec l'Université Paris 5 (cadre du PRES). D'autre part, la problématique de la transformation médiatique amenée à un rapprochement avec l'équipe Applà sur la thématique « Nouveau/renouveau ».

Il est à noter qu'un des membres de cette équipe est fortement impliqué dans la gouvernance de l'université (vice-présidence).



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Outre l'intégration des doctorants et post doctorants (l'ancienne équipe Chrime a organisé deux universités d'été), cette équipe a la responsabilité du master professionnel *Applications informatiques : gestion, éducation aux médias, E-Formation*, AIGEME, après y avoir mis sur pied le parcours *Education aux médias*. L'ancien Credam a mis en place la spécialité du master information communication « *Journalisme culturel* », et son dispositif VAE.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La nouvelle équipe Ercomes envisage l'étude des discours sociaux et médiatiques, les dispositifs médiatiques et leurs conditions de production, ainsi que la réception de ces discours (dans une perspective historique et internationale issue de Chrime ; et dans l'actualité avec un accent spécifique sur les jeunes publics issu du Credam), ainsi que la problématique de l'événement. L'héritage des équipes précédentes l'oriente plus spécifiquement vers les transformations des médias qui mettent en jeu la temporalisation de l'information, la mise en récit, la performativité des discours et images, et, ce qui est plus nouveau, la manifestation des émotions. Il est clair que cette équipe, qui résulte d'une restructuration opportune, peut s'appuyer sur une somme importante de publications, mais n'a pas encore achevé l'élaboration fine de ses projets. La nouveauté est plutôt ici l'accent mis sur la façon dont surgit et s'organise le débat public dans la construction de l'événement, d'où une seconde nouveauté qui est l'attention portée à la notion de public, où son expérience de l'étude diachronique et historique sera ici appréciable. Mais cela l'oriente aussi, pour la période contemporaine, vers des productions non professionnelles (les jeunes).

On ne peut qu'apprécier à la fois la réussite de la réorganisation, liée au récent recrutement d'un professeur qui en assure la direction, et l'opportunité des projets, même s'ils demandent à être affinés, et aussi le rapprochement avec l'équipe Appla.



Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

On doit saluer l'effort de reconstruction fait au CIM après le départ du directeur du Chrime (dont la compétence en matière d'agences de presse et d'histoire des médias est internationalement reconnue) et du prochain départ à la retraite également du directeur du Credam (doté également d'une forte notoriété et qui avait apporté au Cim l'importante collaboration avec le Chili et sa compétence en matière d'analyse de discours). La nouvelle équipe est dotée d'un potentiel important, de l'expérience du travail en commun et des publications collectives et individuelles.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Sa place au sein du PRES est encore limitée dans les relations avec les autres établissements.

- Recommandations :

Il faudrait :

- maintenir la dimension historique qui a fait la réputation de l'ancien Chrime, et donc faire en sorte que deux chercheurs recrutés au cours du précédent contrat et qui sont historiens d'origine maintiennent cela en fonction de leurs compétences qui ne recourent pas forcément celle de l'ancien directeur ;

- préciser les lignes de force de la nouvelle équipe ;

- maintenir la dimension scientifique d'analyse de discours qui complète la dimension sémiologique de l'équipe ;

- trouver une articulation entre l'histoire et l'actualité, l'analyse de la pratique professionnelle et de la pratique plus informelle du journalisme. Celle-ci est encore hésitante.



Effectifs

Équipe 4 : MCPN (Médias, cultures et pratiques numériques)**Nom du responsable :** M. Franck REBILLARD

Effectifs de l'équipe La première colonne reprend l'ancien effectif de l'axe Médiacultures	Nombre au 30/06/2012¹	Nombre au 01/01/2014²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6		6	6

Taux de producteurs

100 %

Effectifs de l'équipe idem	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	6	
Thèses soutenues	1	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	2



4 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Cette équipe MPCN (Médias, cultures et pratiques numériques) provient de l'ancien axe *Médiacultures* (qui a contribué fortement au développement de la prise en compte des *cultural studies* au sein de l'Idex Sorbonne Paris Cité), et qui s'était constitué provisoirement au cours du contrat en vue de tester sa viabilité et de se transformer en équipe mais aussi de chercheurs recrutés au cours du dernier contrat. L'objectif est l'analyse socialement située des pratiques et représentations médiatiques et culturelles, avec un ancrage SIC, *Media studies* et *Cultural studies*. Née en novembre 2011, elle est trop jeune pour présenter vraiment un bilan propre, mais assez expérimentée pour présenter un projet cohérent et conséquent. Il s'agit en un mot de prendre la mesure des bouleversements opérés par le numérique (amateurs vs professionnels ; loisir vs pratiques de travail) et des objets culturels qui débordent les hiérarchies culturelles établies (jeux vidéo, musiques populaires, BD, etc.). La méthode combine la sociologie de la réception et la sémiologie des interfaces numériques, aptes à saisir la position mobile des publics entre création et réception. Il s'agit donc d'explorer les nouveaux régimes « médiaculturels » et la reconnaissance des identités au sein de la sphère publique dans une approche qui est à la fois socio-économique (journalisme en ligne, musiques populaires), et une analyse de la réception des « discours médiatiques racialisés » ou ethnocentrés, et des pratiques des réseaux numériques.

Outre un niveau soutenu de publications de la part de tous ses membres, plusieurs sont responsables de supports de publications scientifiques (collection *Médiacultures* chez Armand Colin ; revue *Volume*, qui est la revue savante des musiques populaires).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Il s'agit ici d'un héritage de l'axe *Médiacultures* : organisation du congrès scientifique *Crossroads in Cultural studies* (1400 participants, juillet 2012) ; appartenance à deux réseaux européennes Cost ; nombre important de conférences invitées (25) ; nombreux rapports d'expertise (AERES, ANR, Banque Mondiale).

Les membres de la nouvelle équipe sont fortement impliqués dans des revues scientifiques en tant que referees (*European Journal of communication*, *Journalism*, etc.), et membres permanents de comités de rédaction (*Hermès*, *Réseaux*, *Sur le Journalisme*, *Volume*, etc.).

Mais surtout, les membres de cette équipe ont piloté un contrat ANR « IPRI » (2009-2012), et sont responsables scientifiques de partenariats pour *l'Observatoire Transmédiats* (2010-2013) (ANR).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Là aussi, il s'agit d'un héritage de l'axe *Médiacultures* : contrat MESR et société H2O (« Le modèle sociologique de la réflexivité appliqué à la société française ») ; contrat DEPS-Ministère de la culture, en collaboration avec l'université d'Angers (« Cartographie du spectacle vivant . le cas des musiques actuelles ») ; partenariat avec l'INA (les lundis de l'INA).

Les membres de la nouvelle équipe ont été impliqués dans d'autres contrats avec le Ministère de la culture pour « Les enjeux socio-économiques de *l'infomédiation* d'actualités sur l'Internet », et, avec la MSH Paris Nord, sur « La diversité culturelle et les mutations de la culture, de la communication et de l'information ».

Ils ont développé des interventions dans les médias grand public ce qui assure à cette équipe une visibilité certaine auprès un public non universitaire.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Après le séminaire *Médiacultures et régime de valeurs culturels* issu de l'ancien axe, qui perdure, et du séminaire de 2011-2012 sur *Histoires de l'Internet* (publié dans le dossier du *Temps des Médias*, n°18), la nouvelle équipe inaugure un séminaire commun (chercheurs, doctorants, étudiants de master) sur les projets en cours. L'équipe participe à d'autres séminaires d'autres unités de recherche notamment au sein du Labex ICCA.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Un effort important est effectué par cette équipe concernant le financement des doctorants (10 sur 11), qui sont tout à fait intégrés aux activités de recherche.

En outre, l'équipe est en charge des masters professionnels « Ingénierie des communications interculturelles » et « Journalisme culturel ».

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'équipe présente trois directions de projets tout à fait cohérents avec l'expérience et la compétence de ses membres. Le premier (issu de l'ANR OT-Media) porte sur la notion de *transmedia* (analyse de la circulation des nouvelles) ; le second, plus nouveau pour ses membres, porte sur la recommandation et la prescription (dynamique de diffusion interpersonnelle de l'information), qui a été précédé des travaux récents sur les infomédiaires (ANR), et l'identité calculée, qu'il s'agit désormais d'inscrire dans un cadre théorique plus large ; le troisième porte sur une réflexion sur les proximités entre les deux courants théoriques des *cultural studies* et de l'économie politique de la communication, projet original au sein des recherches françaises.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Le point fort est évidemment la double expérience acquise, soit au sein de l'ancien axe *Médiacultures*, soit au sein des deux ANR et des autres contrats. On doit signaler ici l'originalité et la pertinence du regroupement qui a conduit à la création de la nouvelle équipe. En outre, l'expérience d'une collaboration déjà longue de son directeur avec la MSH Paris Nord laisse bien augurer des liens au sein du labex ICCA. Enfin, l'orientation générale de cette équipe peut renforcer l'unité du CIM, notamment en raison des projets du Ceisme concernant les publications fictionnelles et documentaires sur le web.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

On voit peu de points à améliorer dans le projet. Tout au plus doit-on signaler le risque inhérent à l'organisation de très grandes manifestations comme le congrès sur les *Cultural studies* qui sont, certes, valorisantes, mais peuvent détourner ses organisateurs d'un travail véritablement scientifique propre à l'unité

- Recommandations :

Chercher à obtenir de nouveaux contrats qui donneront à l'équipe les moyens de ses ambitions légitimes.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mardi 18 décembre 2012 à 9h

Fin : Mardi 18 décembre 2012 à 17h

Lieu(x) de la visite : Université Paris 3

Institution :

Adresse : 54 rue Saint Jacques, Paris 5^e, salle J-641

Locaux spécifiques visités : L'absence de locaux propres à l'unité rendait ce type de visite simplement impossible .

Déroulement ou programme de visite :

9h-9h45 : réunion du comité à huis clos

9h45-10h15 : Rencontre avec le représentant de la tutelle

10h15-12h15 : rencontre avec l'unité (enseignants-chercheurs, docteurs et doctorants) :

présentation du bilan et du projet pendant une heure, par les directeurs de l'unité et des équipes
discussion avec le comité pendant une heure

12h15-12h45. Rencontre avec les doctorants (une quinzaine seulement)

12h45- 13h 45. Déjeuner du comité d'experts à huis clos

13h45-17h. Réunion du comité d'experts à huis clos



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

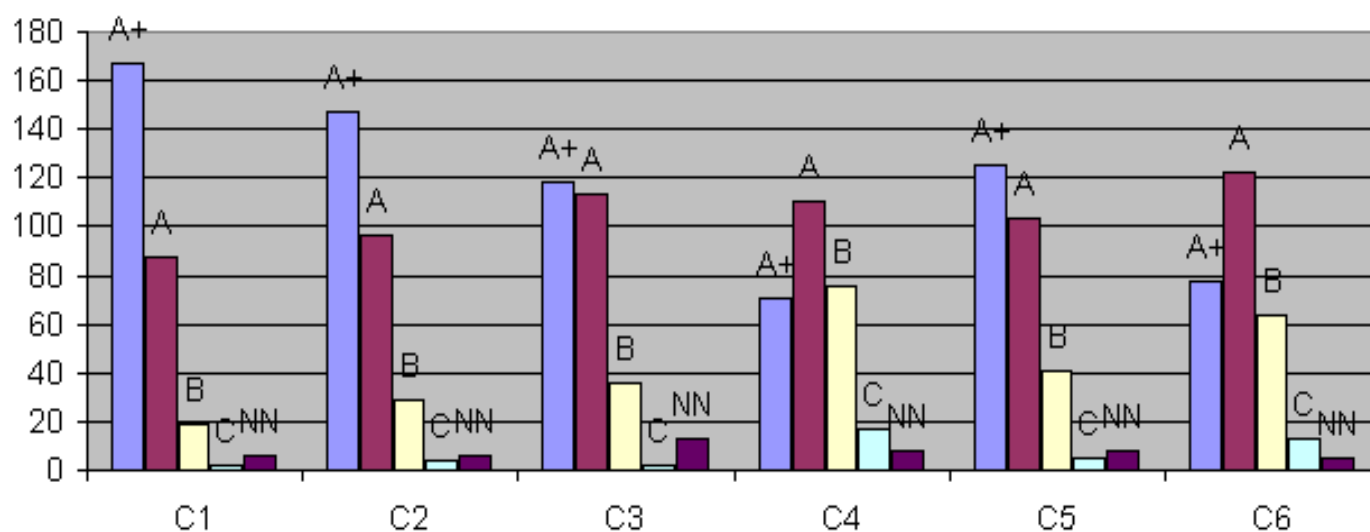
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

PRÉSIDENCE

Paris, le 8 avril 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

à

Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de
Recherche

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 1484 D2014-EV-0751719L-S2PUR140006907-003816-RT
P.J. : Observations de portée générale

Cher Collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche « Communication Information Médias CIM » EA 1484 dirigée par François JOST.

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur de l'unité de recherche concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

En collaboration avec le directeur de l'unité, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement dans le cadre de la politique scientifique de l'établissement.

Je vous prie d'agréer, cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.



Marie-Christine Lemardeley

**Réponse au Rapport d'évaluation de l'EA 1484 CIM établi par l'AERES
D2014-EV-0751719L-S2PUR140006907-003816-RT**

Volet relatif aux observations de portée générale sur le rapport d'évaluation

1. L'héritage du passé et la réorganisation du CIM

Il faut tout d'abord rappeler que la nouvelle configuration du CIM est très récente. Depuis son origine, l'unité n'a connu ni règlement intérieur ni élection d'un directeur. Le premier a été adopté début 2012 et l'élection d'un nouveau directeur et d'une directrice adjointe (selon un principe de parité) n'est intervenue qu'en mars 2012. Autant dire qu'il est un peu tôt pour tirer des conclusions définitives sur la nouvelle configuration du CIM. Si le risque d'éclatement existe, comme dans toute entité humaine, il est vrai que « l'héritage » évoqué p. 5 est complexe : la recommandation de « formaliser sa gouvernance » n'a été suivie qu'à la fin du contrat et rien n'a été fait pour faciliter l'intégration du CEISME, dont le rapport 2008 notait qu'il « devrait faire l'objet d'une concertation permettant à ce centre de poursuivre ses travaux dans les meilleures conditions sans se trouver inhibé ou marginalisé dans un ensemble dont les objectifs et la stratégie se révéleraient trop éloignés des siens ». Loin d'être un « grief », cette recommandation qui déplorait un état de fait, n'a pas été suivie d'effet pendant le contrat précédent. Durant cette période de mise à l'écart, il a été proposé au CEISME de participer au LABEX ICCA, qui en est devenu un membre fondateur. Le CIM dans sa totalité ne pouvait être sollicité en raison de sa notation insuffisante par l'AERES.

Pour améliorer la situation, il a été décidé de repenser la composition des équipes, en sorte que tous les enseignants-chercheurs puissent travailler dans les meilleures conditions et en tenant compte des nouveaux recrutements.

Le fait que le rapport traite en même temps le bilan des équipes et les perspectives donne l'impression que l'« étanchéité », qui a pu exister par le passé, est une méthode de travail. Il n'en est rien. Dans le contexte qui vient d'être rappelé, on ne saurait affirmer que « les deux équipes anciennes [l'APPLA et le CEISME] maintiennent une clôture ». Si, *de facto*, elles n'ont pas toujours été associées aux projets, la partie « perspectives » du rapport montre, au contraire, que des actions transversales sont envisagées, à tel point que les projets propres à ces deux équipes apparaissent dans le rapport (1^{er} § p. 4) comme faisant l'objet du travail de la « communauté ». Si le CIM est aujourd'hui encore formé de quatre entités, c'est pour donner toute leur place aux nouveaux venus et à leurs problématiques. Cet effort de reconstruction est « réaliste », c'est-à-dire qu'il obéit à un principe de réalité, sans être une « stratégie » (p. 5). C'est un nouveau point de départ. Dès octobre 2012, un séminaire de doctorat commun à tous les doctorants du CIM a été mis en place et il fonctionne très bien. Une journée d'étude va suivre pour réunir tous les chercheurs autour de problématiques transversales.

La bonne formation des doctorants est d'ailleurs un objectif prioritaire du CIM, qui les a intégrés dans ses nouveaux statuts au Conseil de gestion. En ce qui concerne les sujets de thèse, « le comité remarque qu'il n'y a pas de politique commune de recrutement des doctorants ni de choix collectif des sujets de recherche doctorale. Ils sont liés au seul accord d'un candidat et de son futur directeur » (p. 5). L'idée qu'il faudrait que les sujets soient décidés « d'en haut », uniquement en fonction d'un choix des professeurs, paraît dangereuse. Elle risquerait de cloisonner la recherche et de laisser passer des propositions originales qui renouvellent les objets et les angles d'attaque. En bref, elle mènerait à cette « clôture des interrogations » (p. 15) que les chercheurs du CIM veulent éviter. Certes, il est souhaitable que des programmes comme ceux financés par l'ANR associent des doctorants aux recherches. C'est ce qui a été fait dans le cas de CREATV ou IPRI. Les étudiants, de master 2 comme de doctorat, sont encouragés à publier et à communiquer dans les colloques, aussi bien matériellement que scientifiquement (la revue *Télévision* en publie dans chaque numéro). La remarque récurrente concernant la « disparité » dans le suivi a suscité des messages étonnés de la part de nombreux doctorants.

2. La notoriété du CIM et de ses membres

Du fait, déjà souligné, qu'il mêle le bilan et les perspectives du CIM, ce rapport n'est pas sans susciter quelques difficultés de lecture. Les équipes dont le bilan était à évaluer étaient : APPLA & Co, CEISME, CHRIME et CREDAM. Les nouvelles équipes, ERCOMES et MPCN, n'ayant évidemment pas de bilan, ne relevaient pas de ce cas de figure. Le rapport ne fait pas paraître cette configuration et ne montre pas les différences de fonctionnement, effectif pour les anciennes, en puissance pour les nouvelles. Les tableaux concernant les effectifs des équipes en deviennent peu lisibles : le nombre de doctorants de la nouvelle équipe ERCOMES cumule ceux de l'ancienne équipe CHRIME et CREDAM. Il est difficile dans ces conditions d'avancer un nombre de thèses soutenues pour une équipe qui vient d'être créée.

Il est répété à de nombreuses reprises dans ce rapport que « la notoriété [du CEISME] est d'abord celle de son directeur », se comportant comme un « leader ». Il est même noté que celui-ci est présenté dans les médias comme « sociologue », alors qu'il est « sémiologue » !, sans que l'on comprenne très bien quel sens donner à cette observation dans le cadre d'une évaluation de l'unité (d'autant que les journalistes trouvent encore bien d'autres qualifications !). Quant à l'impact des interventions des chercheurs dans les médias, il y a d'ailleurs une contradiction puisqu'elles sont jugées tantôt positives pour la notoriété de l'équipe tantôt sans effets. La thèse du leader opposé à une « stratégie collective plus marquée » est en contradiction avec le bilan remis à l'AERES et ne s'appuie sur aucun élément factuel. D'une part, l'une des maîtres conférences a été invitée comme professeur aux universités d'Abidjan et de Salvador, a codirigé le programme *Territoires du rire* et co-rédigé celui de l'ANR « Qu'est-ce que la création télévisuelle ? ». Elle a aussi édité des numéros de revues. D'autre part, un autre maître de conférences a initié une ligne de recherche sur la télévision et le siècle des lumières, qui a eu pour résultat un livre et une journée d'étude en 2013. Enfin, le programme ANR a mobilisé tous les membres du CEISME et a donné lieu à une publication collective dans le numéro 3 de *Télévision*. Tout cela explique que des enseignants d'autres universités que la Sorbonne Nouvelle - Paris 3 rejoignent le CEISME.

Il n'existe qu'un séminaire du LABEX et MPCN n'y a pas participé.

Le Master AIGEME a été dirigé durant la dernière période par une enseignante du CREDAM. Il l'est désormais par une enseignante du CEISME.